

mer.<sup>145</sup> À cette époque la République génoise connaît une longue succession de conflits entre différentes familles riches<sup>146</sup>. Cette période sera profitable pour la famille Grimaldi, brillante famille de l'aristocratie génoise et appartenant au parti Guelfe, regroupant les fidèles du Pape. Chassée de Gênes par les Gibelin, elle s'empare en 1270 de Vintimille, Menton et Roquebrune, en s'inféodant au comté de Provence<sup>147</sup> avant que la paix ne soit rétablie et que les possessions ne soient restituées en 1276 avec l'intervention du pape Innocent V. Cette situation se répète en 1296, année où les Guelfes sont bannis de la république génoise après quarante jours sans discontinuité d'une guerre civile destructrice<sup>148</sup>. Afin d'obtenir un soutien de Gênes sur la Sicile, le roi de Naples, Charles d'Anjou ordonne d'empêcher tout mouvement sur le territoire provençal de la famille Grimaldi. Cependant, l'avenir de la Principauté est indéniablement lié au destin des Grimaldi dont les membres s'efforcent successivement de conserver la seigneurie en y mêlant alliances, compromis et ruses **(B)**.

## B. La seigneurie foncière

**49. La prise de Monaco par la famille Grimaldi.** – Le 8 janvier 1297, par un subterfuge bien préparé, François Ier Grimaldi aidé de son fils Rainier Ier s'empare de Monaco. « *Dans la nuit, se présentant en moine franciscain, on le laissa rentrer et désarmer les gardiens de la forteresse monégasque. Par suite une troupe de guelfes dissimulée s'empara de la forteresse, la dynastie Grimaldi prenait naissance* »<sup>149</sup>. – La possession du Rocher est de courte durée car une amnistie des Grimaldi permet aux Gibelins de reprendre Monaco<sup>150</sup> en 1301. De nombreux conflits se succèdent et excluent Rainier Ier de Gênes. En 1319, est remis en place un parlement général représentatif dirigé par un conseil composé de dix membres, au-dessus

<sup>145</sup> SAIGE (G.), Monaco : *Ses origines et son histoire d'après les documents originaux*, Ed. Nabu Press, 2010, p. 44.

<sup>146</sup> Au Moyen-Âge, les Guelfe et les Gibelin représentent deux camps qui s'opposent militairement, politiquement et culturellement dans l'Italie des Duecento et Trecento. Ils soutiennent respectivement et initialement deux dynasties qui se disputent le trône du Saint Empire Romain Germanique. À Gênes, le camp des Guelfe composé des Grimaldi et des Fieschi soutient les prétentions de la dynastie des Welf, la papauté et la maison d'Anjou, alors que le camp des Gibelin composé des Doria et des Spinola soutient la dynastie des Hohenstaufen et le Saint Empire romain germanique.

<sup>147</sup> FARNET (G.), *Les relations douanières entre la France et Monaco*, (thèse), Université d'Aix-Marseille, 1917, p. 19.

<sup>148</sup> BLOT (G.), *La Principauté de Monaco, sociologie d'un privilège*, (mémoire), Faculté de droit et de sciences économiques de Paris, 1964, p. 5.

<sup>149</sup> SAIGE (G.), Monaco..., *op. cit.*, p. 44.

<sup>150</sup> Charles II de Naples soutien des Guelfes voit défavorablement la prise de Monaco qui peut entacher ses relations avec la République de Gênes dont il a besoin du soutien pour obtenir la Sicile. Agissant comme comte de Provence, il autorise sur le territoire provençal, une approche des troupes génoises afin qu'elles puissent assiéger Monaco par La Turbie. Le 23 juillet 1298, il interdit toute communication entre ses sujets et les assiégés.